

Communiquer l'architecture de la Cité Internationale Universitaire de Paris par des dispositifs cartographiques numériques

Marie CAMBONE,

MCF en Sciences de l'Information et de la Communication,
GRESEC, Université Grenoble Alpes
marie.cambone@gmail.com

Marie-Sylvie POLI,

Professeur émérite en Sciences de l'Information et de
la Communication Université d'Avignon et des Pays de
Vaucluse
marie-sylvie.poli@univ-avignon.fr

Notre article vise à comprendre les enjeux communicationnels des pratiques de médiation des espaces urbains proposées par des dispositifs numériques de médiation de l'architecture. Nous analysons ici les dispositifs de médiation mis en œuvre pour valoriser le patrimoine architectural de la Cité Internationale Universitaire de Paris. Les potentialités techniques des dispositifs numériques questionnent le rapport à l'architecture et au remarquable. Du fait des grandes capacités de stockage et de représentation des dispositifs numériques, les concepteurs ont privilégié une médiation de la Cité internationale comme ensemble architectural et lieu de vies, alors que ces deux dimensions sont absentes de l'exposition.

MOTS-CLÉS : MÉDIATION, ARCHITECTURE, VILLE, DISPOSITIF CARTOGRAPHIQUE, NUMÉRIQUE.

Our paper aims to understand the communication issues of the mediation practices of urban spaces proposed by digital devices of architecture mediation. We analyze the devices implemented to enhance the architectural heritage of the Cité Internationale Universitaire of Paris. The technical potentialities of digital devices question the relationship to architecture and remarkable. Because of the large capacity of storage and representation of digital devices, the designers have favored a mediation of the Cité international as an architectural ensemble and a place to live, while these two dimensions are absent in the exhibition.

KEYWORDS: MEDIATION, ARCHITECTURE, CITY, CARTOGRAPHIC DEVICE, DIGITAL.

Cet article vise à formaliser les enjeux communicationnels des pratiques actuelles de connaissance et de partage des espaces urbains proposées par divers dispositifs de médiation de l'architecture. Comme étude de cas, nous nous concentrons sur des dispositifs de médiation mis en œuvre dans une démarche de valorisation du patrimoine architectural de la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP). Ces dispositifs de différentes natures sémiotiques et médiatiques (exposition, plateforme cartographique interactive, application mobile) permettent à leurs usagers d'appréhender une double identité architecturale de la CIUP : comme lieu de vies et comme site patrimonial. La Cité internationale reste aujourd'hui en prise directe avec la société en accueillant chaque année 10 000 étudiants, chercheurs et artistes. D'un point de vue architectural, la CIUP, qui est située dans l'un des plus grands pacs paysagers de Paris, se caractérise par son éclectisme architectural. De nombreux architectes reconnus ont été sollicités dès 1925 pour concevoir des projets de maisons, ce qui justifie notamment la renommée internationale du site et son caractère patrimonial¹. Depuis 1985, des mesures ont été prises pour protéger cet ensemble architectural et paysager éclectique et faire reconnaître son statut patrimonial (Cambone, 2016 : 122).

Notre analyse communicationnelle de dispositifs de médiation permet de mettre en évidence des pratiques de médiation différentes dans chaque dispositif entre médiations du savoir, médiation spatiale et sociale. On privilégie ici les résultats de nos analyses de la plateforme cartographique *SmartMap* tout en nous référant en permanence aux autres dispositifs de médiation de la CIUP pour appuyer et illustrer notre thèse. Car avec la généralisation de services tels que Google Maps, de plus en plus d'organisations en charge de la valorisation d'espaces urbains ont développé des dispositifs cartographiques interactifs disponibles en ligne, c'est-à-dire en dehors du territoire médié (Cambone, 2013). Ces dispositifs numériques qui se présentent sous forme de carte et permettant le stockage et l'affichage de nombreuses photographies questionnent à leur manière le critère du remarquable en architecture. À ce titre, notre hypothèse est que ces outils numériques contribuent à interroger les processus de légitimation d'architectures remarquables, ainsi qu'à proposer de nouveaux usages en matière de médiation architecturale.

Nous présentons d'abord la Cité internationale universitaire de Paris et notre méthodologie conçue lors de notre thèse pour analyser les dispositifs de médiation de l'architecture de la CIUP. Notre deuxième partie révèle les logiques spécifiques à la médiation des dispositifs numériques, en l'occurrence des dispositifs cartographiques interactifs.

1 Nous pouvons citer Le Corbusier, Lucio Costa, Willem Marinus Dudok ou encore Claude Parent. DRAC Île-de-France, *La Cité internationale universitaire de Paris. Architectures paysagées*, 2010, Paris : *L'œil d'or – formes et figures*, p. 13.

1. L'approche communicationnelle pour identifier des enjeux de médiation de l'architecture

Nos méthodes d'analyse de l'ensemble des dispositifs de médiation sont nourries à la sociosémiotique des médias (Jeanneret, Souchier, 2009 ; Bonaccorsi, 2013) et à la sémiotique des textes de médiation patrimoniale dans l'espace muséal (Poli, 2002). Les résultats de ces analyses concernent :

- les discours d'escorte des dispositifs,
- le positionnement des concepteurs des dispositifs dans les discours d'escorte est tel qu'il se perçoit dans la mise en scène des dispositifs ;
- la scénarisation de l'information dans les différents dispositifs à travers l'analyse de l'organisation spatiale de l'information ;
- la nature des contenus, leur énonciation ainsi que leur éditorialisation dans les différents dispositifs ;
- les scénarios et programmes d'usages anticipés de l'utilisateur, c'est-à-dire les parcours de visite (physiques et virtuels), la place et les rôles assignés à l'utilisateur dans ces différents dispositifs.

1.1. L'exposition permanente : une médiation du savoir architectural et patrimonial

L'oblique est le centre de valorisation du patrimoine de la Cité internationale universitaire de Paris. Il propose une riche offre de médiation depuis la réouverture du lieu en 2012, notamment une plateforme cartographique disponible en ligne (SmartMap), une application mobile (Heritage Experience) et une exposition permanente.

L'exposition permanente se situe dans la Maison Avicenne, au cœur de la Cité internationale. L'espace central de l'exposition est composé de panneaux scripto-visuels abordant deux thématiques principales : l'histoire et les actualités de la Cité internationale (fig. 1).



Fig. 1 : Salle d'exposition Maison Avicenne (photographie : Marie Cambone)

Dans l'exposition, le texte écrit s'avère omniprésent et les images servent principalement d'illustration aux énoncés. Ici, la médiation à l'architecture proposée par L'oblique relève de la transmission par la médiation langagière de savoirs : le visiteur acquiert des connaissances sur les maisons emblématiques de la CIUP, sur l'histoire et les valeurs du lieu. Seules sept maisons sur les 37 du site font l'objet d'un paragraphe sur les panneaux d'exposition². Ces focus concernent soit les maisons inscrites au titre des Monuments Historiques, car elles furent réalisées par un architecte de renom, soit celles actuellement en rénovation, c'est-à-dire les maisons au centre de l'actualité de la Cité Internationale. C'est ainsi que l'exposition communique de cette manière somme toute traditionnelle sur la dimension «du remarquable» de l'architecture et du patrimoine de la CIUP.

2 La Fondation suisse réalisée par Le Corbusier; La Maison Internationale réalisée par Jean-Frédéric Larson; le Collègue néerlandais réalisé par Willem Marinus Dudok; La Maison du Brésil réalisée par Lucio Costa; la Fondation Avicenne réalisée par Claude Parent, André Bloc, Hedar Ghiai et Mossem Foroughi; la Maison de l'Inde réalisée par M. Benjamin et HR. Laroya; et la Maison de l'Île de France réalisée par Nicolas Michelin.

1.2. Le dispositif cartographique interactif : une médiation exploratoire et documentaire de l'architecture

Deux dispositifs numériques fonctionnent à partir d'une même base de données de 533 médias — 362 vidéos et 171 images — géolocalisés sur un fond de carte. Le premier dispositif, la plateforme web *SmartMap*, se présente sous la forme d'un fond de carte *Google Maps* sur lequel sont spatialisés des photographies et des vidéos (fig. 2).

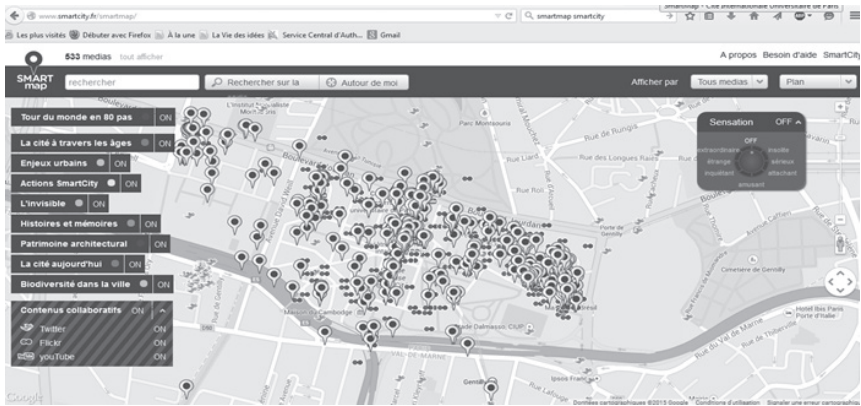


Fig. 2 : Capture d'écran de la page d'accueil de la *SmartMap*³ faisant apparaître les contenus disponibles (photographies et vidéos)

Ce dispositif cartographique propose deux usages principaux : un premier usage exploratoire où l'internaute peut personnaliser des cartes de la Cité internationale : il peut choisir le niveau de zoom (large ou resserré), entre le mode plan et le mode satellitaire ou faire apparaître ou non des contenus médiatiques (photographies et vidéos) symbolisés par les pictogrammes en noir et blanc (fig. 2). Ces différents modes d'affichages offrent la possibilité à l'utilisateur 1) d'observer la Cité internationale universitaire de Paris à la fois dans son ensemble (fig. 2), comme un espace architectural homogène du point de vue de ses fonctions (accueillir des étudiants, chercheurs et artistes provenant de tous les pays) ; 2) de détailler les caractéristiques architecturales de chaque bâtiment, qu'il fût conçu par un architecte de renom ou pas (fig. 3). Là est la différence avec le choix de stratégie communicationnelle de l'exposition.

3 *SmartMap*, <http://www.smartcity.fr/smartmap/>, consulté la première fois le 15 mars 2012.

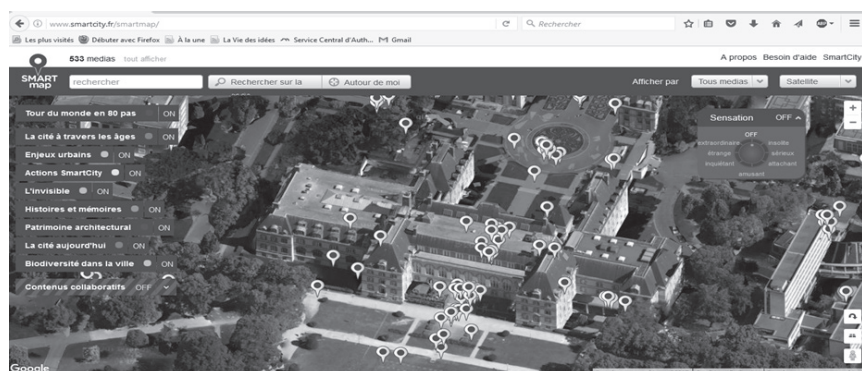


Fig. 3 : Capture d'écran de la SmartMap centrée sur la Maison Internationale, mode satellitaire

Par ce jeu d'échelle et de modalités de visualisation du territoire de la Cité Internationale, l'objectif des concepteurs est que l'utilisateur de la carte interactive puisse avoir la sensation d'explorer la Cité internationale à distance, de pouvoir observer, grâce aux photographies et aux vidéos, les différents types d'architecture sans même se déplacer.

Le deuxième usage est documentaire : le dispositif cartographique est conçu à partir d'une riche base de données. Les photographies et vidéos postées sur la *SmartMap* proviennent de différents fonds documentaires d'époques variables. Ces médias offrent des visualisations du territoire de la CIUP et des activités s'y déroulant entre les années 1930 et 2010.

Contrairement à l'exposition, dans la *SmartMap*, l'internaute est d'abord confronté à un territoire et à des images plutôt qu'à du texte pour appréhender la Cité internationale. Ce n'est que dans un troisième temps, lorsque l'internaute sélectionne une image et navigue dans les différents onglets attenants à l'image sélectionnée, qu'il a accès au contenu textuel (Fig. 4a et 4b).

COMMUNIQUER L'ARCHITECTURE DE LA CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS PAR DES DISPOSITIFS CARTOGRAPHIQUES NUMÉRIQUES

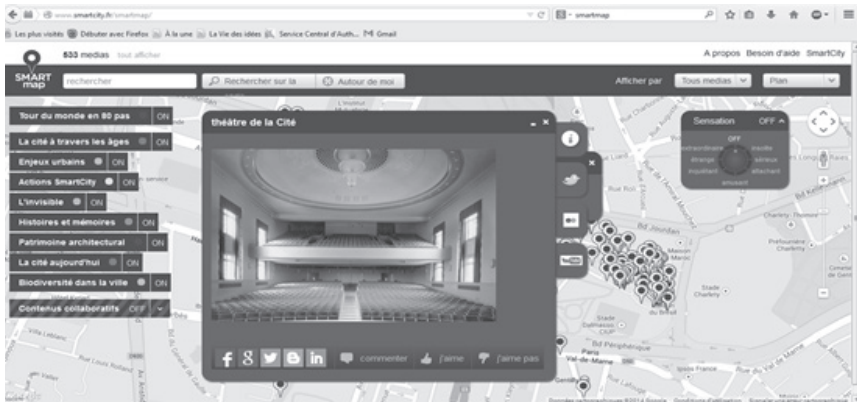


Figure 4a : 2^e étape : Ouverture de la capsule « théâtre de la Cité »

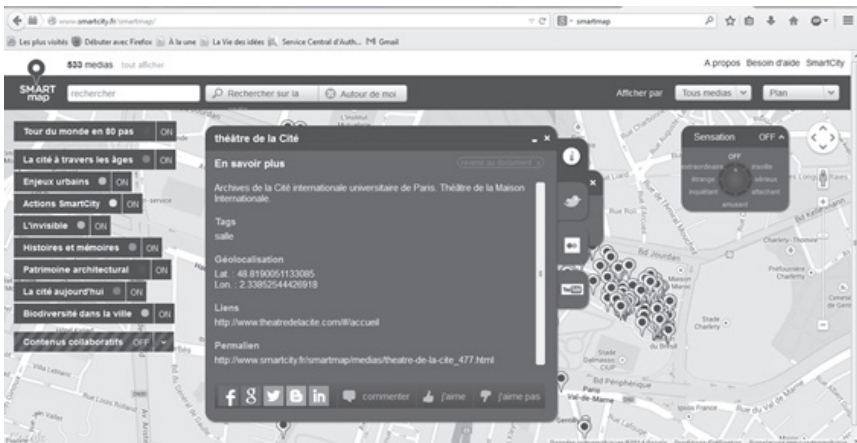


Figure 4 b : 3^e étape : Accès aux informations relatives à l'image

Ces textes affichent principalement les métadonnées des images comme leur titre, date de production, auteur et lieu de conservation. Le style du texte est avant tout descriptif et relève de la médiation documentaire (Gardiès, Fabre, 2012). Ainsi, la communication de l'architecture sur ce dispositif cartographique passe avant tout par l'image, même si l'utilisateur peut se rattacher à des mots pour faire parler les cartes.

1.3. L'application mobile : une médiation expérientielle de l'architecture

Le deuxième dispositif numérique (dérivé de la *SmartMap*) est l'application mobile *Heritage Experience*. Elle propose au visiteur d'aller à la découverte du territoire de la Cité internationale et de « créer muni d'un iPhone, des films uniques à partir d'images d'archives et actuelles »⁴. Plus précisément, le visiteur est invité à déambuler sur le territoire de la CIUP. Par la seule déambulation et avec son téléphone mobile, il déclenche automatiquement la lecture de vidéos géolocalisées. Durant sa déambulation, seul l'audio est activé, le visiteur se déplace alors en écoutant des extraits de vidéos. Par ailleurs, un film composé des extraits entendus est généré automatiquement, enregistré et mis en libre accès sur internet pour une consultation ultérieure sur le site internet *Heritage Experience*⁵ (fig. 5). La communication peut être vécue comme involontaire par l'utilisateur de cette médiation.



Figure 5 : Vidéo d'un parcours effectué grâce à l'application mobile *Heritage Experience*. Capture d'écran du site web *Heritage Experience*.

Depuis le lancement de l'application mobile en 2010, 500 films ont été créés à partir de parcours de visiteurs à la Cité Internationale Universitaire de Paris

L'oblique a choisi de développer deux dispositifs numériques dont le positionnement communicationnel diffère de celui proposé dans l'exposition. Ce postulat peut sembler une évidence puisque leurs fonctionnements techniques et

4 Dédale, <http://www.smartcity.fr/ciup/blog-47>, consulté le 14 juin 2013, Dédale, <http://www.smartcity.fr/ciup/projet/heritage-experience-dispositif-mobile-de-mediation-du-patrimoine.html>, consulté le 14 juin 2013.

5 Dédale, <http://heritage-experience.fr/fr/ciup/>, consulté le 23 avril 2015.

sémiotiques sont très distincts. Pour autant, il a fallu en passer par une analyse sémiotique minutieuse pour bien saisir en quoi l'exposition et les dispositifs cartographiques qui nous intéressent ici ne communiquent pas les mêmes postures énonciatives sur l'architecture. Une fois ce travail réalisé, notre analyse révèle deux logiques de médiation de ces dispositifs cartographiques : une médiation spatiale de l'ensemble architectural de la Cité internationale en tant que site urbain et une médiation sociale de ce même territoire en tant que lieu de vie. Alors que l'on retrouve une logique de médiation savante d'une architecture remarquable dans l'exposition.

2. La médiation de l'architecture par des dispositifs cartographiques numériques

En manipulant la SmartMap, l'utilisateur peut passer d'une vue zénithale à une vue détaillée de l'espace architectural de la Cité internationale universitaire de Paris. Cette vision panoptique (Foucault, 1975) donne à l'internaute une sensation de vue précise de l'intérieur du territoire à travers les yeux de quelqu'un d'autre que soi, en l'occurrence le cadreur de la photographie, alors même qu'il est absent des lieux représentés par les photographies satellitaires ou les photographies spatialisées. Ce dispositif donne donc l'illusion d'être une surface d'enregistrement du réel⁶, permettant à l'internaute de découvrir de la Cité internationale à distance, sans filtre ni médiation. L'absence de médiation n'est cependant qu'illusoire, car le choix des photographies et vidéos donne à voir une vision de l'architecture et du territoire de la CIUP intentionnellement conçue par les concepteurs de ce dispositif.

Avec les dispositifs numériques, les concepteurs ont choisi de ne pas valoriser le caractère remarquable de l'architecture de la Cité internationale, mais de la donner à voir comme ensemble architectural patrimonial et comme lieu de vie parisien.

2.1. Une médiation spatiale de la Cité internationale universitaire de Paris : La Cité comme ensemble architectural

Le recours à la forme carte propose une médiation originale de la Cité internationale universitaire de Paris. C'est en effet l'ensemble du site qui est valorisé sur la *SmartMap* et *Heritage Experience* alors que l'exposition située à L/oblique ne présente que certaines maisons, principalement celles réalisées par un architecte de renom ou classées au titre des Monuments Historiques.

Notre analyse sémio-linguistique montre que les dispositifs cartographiques proposent une médiation de l'ensemble architectural caractérisé par l'hom-

⁶ Expression proposée par Frédéric Lambert (Lambert, 2008 : 52)

généité de l'identité internationale et des fonctions du lieu. Plusieurs éléments nous permettent d'affirmer ce résultat.

Tout d'abord, nous observons le même traitement sémiotique et discursif entre les différents maisons et pavillons, sans qu'il ne soit fait mention du caractère patrimonial de certains ou du renom de l'architecte concepteur. Notons que l'expression « Monuments Historiques » est absente des textes des dispositifs cartographiques (alors qu'elle est présente dans l'exposition) et que le terme de « patrimoine » est employé indifféremment pour qualifier les maisons classées et non classées.

Ensuite, sur la *SmartMap*, des maisons non classées sont quantitativement plus représentées que certaines reconnues d'un point de vue patrimonial. Par exemple, 26 photographies et vidéos sont relatives à la Fondation Suisse, qui sont classées au titre des Monuments Historiques et réalisées par Le Corbusier, mais seulement 6 concernent la Fondation Avicenne, également classée et réalisée notamment par Claude Parent, alors que 11 se rapportent à la Maison de l'Argentine alors même que cette dernière n'est pas classée. Ainsi le traitement documentaire ne dépend pas de la notoriété internationale de l'architecture de chaque maison.

Aussi notre hypothèse se confirme, c'est bien le territoire et sa singularité en tant qu'ensemble architectural qui est valorisé dans le dispositif cartographique numérique de médiation de la CIUP.

Par ailleurs, nous l'avons vu, les textes sont très peu nombreux sur les dispositifs numériques. La médiation proposée n'est pas savante comme dans l'exposition, mais spatiale. Ce qui permet de repérer l'organisation géographique du site et de contempler son architecture et non d'en apprendre davantage sur les différents courants architecturaux. En activant seulement le mode plan (fig. 6), l'internaute peut visualiser les noms et fonctions des différents bâtiments de la Cité internationale ou les itinéraires qui permettent de se rendre d'un lieu à un autre.

COMMUNIQUER L'ARCHITECTURE DE LA CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS PAR DES DISPOSITIFS CARTOGRAPHIQUES NUMÉRIQUES

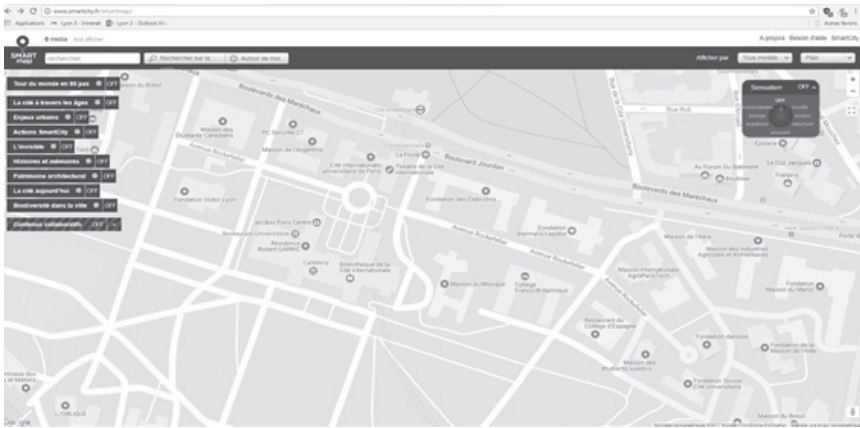


Fig. 6 : Vue en mode plan de la Cité Internationale, capture d'écran de la SmartMap

À l'inverse, le mode satellitaire (fig. 7) permet à l'internaute d'observer de manière inédite l'ensemble architectural de la Cité internationale en bénéficiant d'une vue zénithale surplombante.

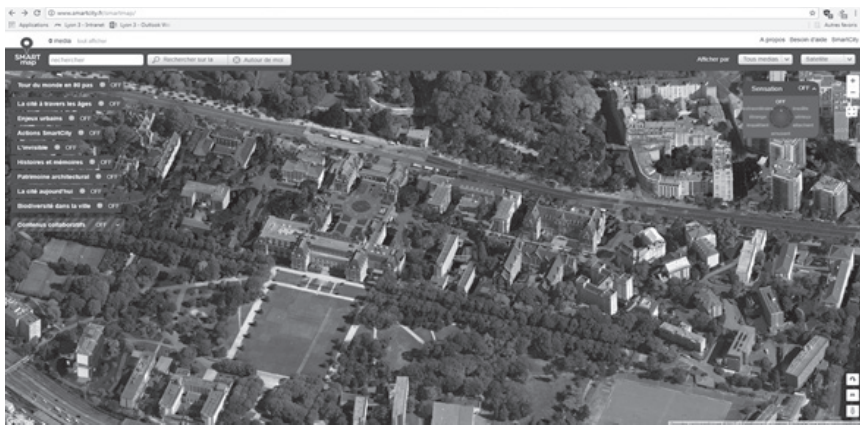


Fig. 7 : Vue en mode satellitaire de la Cité internationale, capture d'écran de la SmartMap

Enfin, l'usage du zoom (fig. 3) permet à l'internaute d'observer les détails de l'architecture.

Dans les trois cas, aucun texte ne guide le regard de l'internaute ou ne donne des informations factuelles sur l'architecte ou le courant architectural. L'internaute

est ainsi maintenu dans une posture contemplative de l'ensemble architectural de la Cité internationale.

Plaçons-nous maintenant dans une posture critique de cette représentation de l'architecture de la CIUP proposée par les discours d'escorte des concepteurs sur ces dispositifs.

Prenons l'exemple de la Maison Internationale. 14 photographies et 15 vidéos concernent plus précisément cette maison (fig. 3). Certaines photographies illustrent la construction de la maison en 1934 ; certaines, en noir et blanc, mais non datées, donnent à voir l'intérieur et l'extérieur de la maison ; enfin d'autres se rapportent aux événements culturels qui s'y sont déroulés en 2008. Quant aux vidéos, elles sont extraites de documentaires datant de 1951 et 1969 ou sont des interviews de personnes ayant participé aux actions culturelles de 2008 et 2010. Ces photographies présentent des moments importants dans l'histoire de la Maison Internationale, de l'évolution de son architecture et de ses fonctions au sein de la CIUP. Ces différentes photographies ajoutent une dimension temporelle à la représentation spatiale de la Maison Internationale. De plus, ces photographies illustrent principalement l'architecture intérieure et extérieure de la Maison Internationale : la façade principale, le hall d'entrée, sans présence humaine sur les photographies. De fait, les photographies ont ici pour fonction de montrer le caractère esthétique et patrimonial de la Maison internationale sans pour autant délivrer du contenu scientifique à son sujet.

En revanche, les vidéos donnent à voir la Maison Internationale comme un lieu de vie, car elles valorisent sa dimension sociale. On y voit par exemple des étudiants se restaurant à la cafeteria hébergée à la Maison Internationale, des visiteurs profiter des activités culturelles proposées en 2008 et 2010. C'est cette dimension sociale mise en scène que nous allons développer maintenant.

2.2. Une médiation sociale de la Cité internationale universitaire de Paris : la mise en scène de l'architecture comme lieu de vies

Les contenus vidéo proposés de la *SmartMap* proposent une médiation sociale de la CIUP. En effet, les vidéos présentent principalement des témoignages d'habitants, de travailleurs ou plus généralement d'usagers de la Cité internationale (Roussin, 2006). Ces témoignages, donnant accès à des bribes de récits de vie, proviennent de deux documentaires tournés en 1951 et 1969 et d'entretiens avec des habitants datant de 2008 et 2010. En sélectionnant, puis en publiant ces vidéos sur le dispositif cartographique, les concepteurs sont dans une logique de médiation sociale d'un lieu de vies, dimension qui était absente de l'exposition à L/OBLIQUE ou des photographies postées sur la *SmartMap*. Ces témoignages donnent à voir une Cité internationale pratiquée au quotidien ainsi que l'évolution de ces pratiques au fil des décennies.

Si les usagers de la *SmartMap* sont invités à consulter ces récits de vies en dehors du territoire, l'application mobile *Heritage Experience* offre la possibilité de les écouter⁷ *in situ*, pendant la balade du visiteur à la Cité internationale. Plutôt que d'entendre un commentaire sur les caractéristiques architecturales du bâtiment qu'il est en train d'observer, le visiteur bénéficie du témoignage d'un ancien étudiant racontant les relations qu'il a nouées avec des personnes d'autres nationalités lorsqu'il vivait dans cette maison. Ces témoignages permettent d'imaginer la vie de la Cité internationale à différentes époques. Les extraits du documentaire de 1969 sont particulièrement significatifs : à plusieurs reprises, on entend un groupe d'étudiants débattant de sujets de société sensibles comme les conflits internationaux, les révolutions ou leurs coutumes. On peut supposer que ces débats étaient nombreux à cette époque puisque la Cité internationale universitaire de Paris a toujours accueilli des étudiants du monde entier. Le visiteur des années 2010 est donc plongé dans l'histoire du monde à partir des récits des anciens habitants, étudiants ou salariés.

Les vidéos présentes à la fois sur la *SmartMap* et *Heritage Experience* donnent donc à voir la Cité internationale comme un lieu de vies et non seulement comme un site architectural remarquable. De plus, la voix de l'institution patrimoniale est *quasi* absente dans ces deux dispositifs. Sur *Heritage Experience*, les seuls textes disponibles sont les titres du menu de l'application mobile. Encore une fois, la médiation voulue par les concepteurs passe par le choix des extraits vidéo qu'ils proposent. Or, nous savons que la force de la médiation, lorsqu'elle passe par le langage verbal, est d'enrichir l'expérience du regard par un partage du savoir regarder et apprécier. Car le rapport du non-expert à l'architecture urbaine est bien souvent plus esthétique que cognitif. Nommer, raconter les choix des architectes, c'est déjà créer une connivence, une possible curiosité intellectuelle, ce qui est, selon nous, la fonction majeure de la médiation de l'architecture et du patrimoine aujourd'hui.

Nous l'avons vu, analyser les outils communicationnels de médiation de l'architecture permet de mettre en évidence des logiques de médiation spécifiques à chaque média : médiation des contenus savants dans l'exposition, médiation spatiale pour le dispositif cartographique interactif, médiation sociale pour l'application mobile. Plus encore, les potentialités techniques des dispositifs numériques ont questionné le rapport à l'architecture et au remarquable. Du fait de la multitude de contenus présentés dans les dispositifs numériques, les concepteurs ont privilégié une médiation de la Cité internationale comme ensemble architectural et lieu de vies. Cette mise en abyme (des projets d'architectures du monde dans lesquels vivent les étudiants et des artistes du monde) n'est que suggérée, mais elle nous paraît symboliquement centrale dans le projet de L/OBLIQUE.

7 En effet, l'application mobile ne donne accès qu'au contenu audio des vidéos. Il faut ensuite se rendre sur le site web *Heritage Experience* pour visionner les films entendus pendant la balade.

L'approche communicationnelle redevable aux sciences de l'information et de la communication que nous avons développée pour analyser des dispositifs multimédias de médiation du patrimoine architectural de la CIUP nous a tout d'abord permis de saisir l'efficacité de la complémentarité entre médias traditionnels (exposition) et médias numériques (plateforme interactive, application mobile). Cette perspective nous autorise par ailleurs à valider le caractère central de la part immatérielle de ce patrimoine (la vie des habitants à la CIUP, les récits de vies), dont les témoignages vidéos sont des traces objectives. Les langues vivantes variées parlées, les discussions, les débats, les échanges rendus possibles par ce projet multiculturel accèdent ainsi eux aussi, au moment où ils sont entendus par les visiteurs d'aujourd'hui, au statut de patrimoine légitime de la CIUP (Bertolotto, 2011). De manière plus spécifique, nos cadres d'analyse des dispositifs de communication numériques nous ont permis de prendre en considération le fait que le grand public, à savoir les non-experts en architecture ou en urbanisme acceptent de se prêter au jeu de la découverte des lieux et de leurs histoires, téléphone mobile en main. Mais il ne faut pas pour autant imputer à cette expérimentation valeur de généralité, car ces types de dispositifs évoluent chaque jour. Afin de bien saisir leurs enjeux communicationnels réels, il faut désormais s'intéresser de très près aux motivations des personnes qui utilisent ces médiations et tout autant, aux phénomènes de rejet ou de manque d'intérêt dont elles peuvent faire l'objet.

Bibliographie

- Bonaccorsi, J. (2013). *Approches sémiologiques du web*. In Barats, C [dir.], Manuel d'analyse du web. Paris : Armand Colin.
- Bortolotto, C. (2011). *Le patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris : Éd. de la Maison des sciences de l'homme.
- Cambone, M. (2013). *L'écriture de récits intermédiaires sur les cartes collaboratives : une forme d'appropriation et de patrimonialisation de la ville*. Colloque L'art, la culture et la communication : pratiques et représentations, ACFAS 2013. Québec, 10 mai 2013.
- Cambone, M. (2016). *La médiation patrimoniale à l'épreuve du « numérique » : Analyse de dispositifs de médiation de l'espace urbain patrimonial*. Thèse de doctorat soutenue le 3 octobre 2016 sous la direction de Marie-Sylvie Poli et Viva Paci, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.
- DRAC Île-de-France. (2010). *La Cité internationale universitaire de Paris. Architectures paysagées*. Paris : L'œil d'or — formes et figures.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.
- Gardiès, C. Fabre, I. (2012). *Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire*. In Galaup, X. Développer la médiation documentaire numérique. <http://mediationdoc.enssib.fr/lire-en-ligne/sommaire/i-le-perimetre-de-la-mediation-numerique-documentaire/definition-et-enjeux-de-la-mediation-numerique-do-2>
- Guichard, E. (2008). *Internet, cartes, territoire et culture*. Communication et langages, n° 158.
- Jeanneret, Y., Souchier, E. (2009). *La socio-sémiotique des médias. Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*. Paris : Honoré Champion-Presses universitaire de Franche-Comté.
- Poli, MS (2002) *Le texte au musée : une approche sémiotique*. Paris : L'Harmattan.
- Roussin, P. (2006). *L'économie du témoignage*. Communication. N° 79.